



ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET RENTABILITÉ

Que privilégier : l'économie ou la santé ? Dans le contexte Covid, nous sommes face à ce dilemme et chacun, selon ses convictions, sa vision du monde, ... a son propre avis.

En élevage aussi, nous sommes confrontés à des choix tout aussi compliqués. Que privilégier : la productivité ou l'environnement ? Bien souvent, nous nous laissons enfermer dans ces choix binaires qui exclut l'un par rapport à l'autre, qui donne dans le rapport de force. A Seenorest, nous sommes convaincus qu'enjeux environnementaux et rentabilité des exploitations sont compatibles. Certes ce n'est pas simple, cela oblige à repenser nos modèles et à être acteur du changement.

C'est un axe fort de notre engagement auprès de nos adhérents et de nos partenaires de la filière laitière pour la réalisation et l'accompagnement sur la problématique carbone, au travers des audits CAP2ER. Les articles de ce numéro du Seenorest Mag vont vous permettre d'en savoir plus sur ce service et le sens que nous y donnons.

Bonne lecture
Stéphane CHARRIER
Directeur Seenorest

OFFRE D'AUTOMNE GÉNOCELLULES

Si vous ne connaissez pas encore le service Génozellules, c'est le moment de le découvrir.

En ce moment, pour toute adhésion au service Génozellules Premium ou Pilotage avant le 31 décembre 2020 vous bénéficierez d'une remise systématique de 5 euros pour toutes les vaches laitières traites. Vous avez également la possibilité si vous le souhaitez de faire génotyper vos animaux dès maintenant et de ne payer les génotypes qu'au moment du démarrage du service. Vous pourrez ainsi bénéficier des index pour les accouplements qui ont généralement lieu en septembre/octobre. Un prêt Agilor est possible.

Pour tout renseignement contactez notre nouvelle référente Génozellules pour la zone Seenorest :

Françoise VALDENNAIRE - f.valdenaire@optival.coop - 06 72 56 84 21

	09 2020	10 2020	10 2019
Effectif de vaches présentes	65	66	65
Rang moyen de lactation	2,2	2,2	2,2
Mois moyen de contrôle	7,1	6,6	6,6
Productivité (kg)	27,4	27,4	27,2
TB (%)	38,3	39,8	39,8
TP (%)	31,9	32,4	32,2
Moyenne cellulaire troupeau (x 1000)	283	296	288
Age au vêlage	30	30,1	30,4
Coût de concentrés en €/1000 l à 7%	54	55	57
Coût alimentaire en €/1000 l	105	107	109

RENCONTRE TERRITORIALE

Les élus de votre coopérative viennent à votre rencontre pour échanger avec vous et vous faire partager leur vision stratégique sur l'évolution de l'approche conseil et du suivi des élevages. Vous avez des questions, des idées, vous souhaitez échanger librement avec les élus de votre coopérative Oxygen ? Venez nous rejoindre pour un moment de partage et de convivialité. Rendez-vous le 28 octobre à 20h à la mairie de Bourthes.

Pour tout renseignement ou pour vous inscrire, contactez le standard d'Oxygen au 03 21 15 24 50 ou parlez-en à votre interlocuteur Oxygen habituel.

RETROUVEZ NOTRE ACTUALITÉ SUR FACEBOOK



UN PACTE DE CONDUITE VERTUEUSE AVEC LA SOCIÉTÉ !

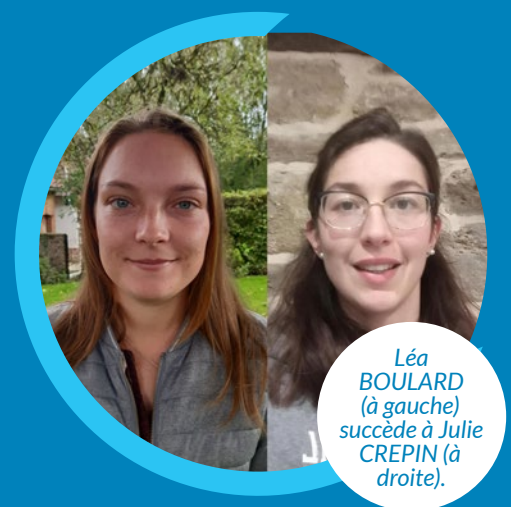
Les pratiques des agriculteurs sont de plus en plus observées par la société qui craint pour son environnement et sa santé. Ce mouvement a poussé la profession à mettre en œuvre une démarche, basée sur le volontariat, visant à contribuer à la protection du milieu naturel et à communiquer positivement sur les pratiques agricoles.

SOIGNER SON ENVIRONNEMENT

Julie Crépin, conseillère en élevage au sein d'Oxygen, est chargée de développer les actions environnementales et en particulier les diagnostics CAP2ER. Elle rappelle « Toutes les laiteries des Hauts-de-France, fidèles à la volonté de l'interprofession laitière, ont rejoint la démarche Lait Bas Carbone initiée par le groupement de producteurs AOPEN Dairy. » Elle ajoute « C'est une démarche volontaire des éleveurs qui optent pour la réalisation d'un diagnostic environnemental élaboré, CAP2ER, s'appuyant sur 150 données intégrant les intrants et toutes les productions de l'exploitation. L'objectif est de mesurer l'impact environnemental mais aussi les contributions positives de chaque exploitation. La consommation d'énergie, la production de gaz à effet de serre et la dégradation de la qualité de l'eau ou de l'air impactent négativement le bilan. Au contraire, le

stockage de carbone, l'entretien de la biodiversité ainsi que les performances nourricières l'abondent positivement. En fonction du bilan, on élabore en collaboration avec l'éleveur un plan carbone visant à améliorer ses performances environnementales et techniques. Sur la base des leviers d'actions définis dans la méthodologie, on sélectionne les pratiques à mettre en œuvre pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ou augmenter le stockage de carbone. L'éleveur retient le levier pour lequel il bénéficiera d'une visite technique d'un consultant spécialisé ». Le carbone évité peut être vendu par France CARBON AGRI Association aux entreprises ou collectivités qui dépassent les normes réglementaires et ceci dans le cadre d'un contrat de 5 ans pouvant rapporter de l'ordre de 3000 à 20000 € en fonction des tonnes de CO₂ évitées sur l'exploitation. Depuis le lancement de l'AOPEN Dairy, c'est environ 200 éleveurs qui sont entrés dans la démarche dont 50

qui ont signé un contrat avec FCAA lors du premier appel à projet. Cette action va prochainement être étendue sur la zone Optival sous la responsabilité de Nadège Godfroy. A noter également que Léa Boulard prend le relais de Julie Crépin dès ce mois-ci.



Léa BOULARD (à gauche) succède à Julie CREPIN (à droite).

UNE CORRÉLATION FORTE ENTRE BILAN CARBONE ET RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Dominique Briche et son épouse Fabienne, à la tête d'un troupeau de 60 laitières à Avondance dans le Pas-de-Calais expliquent les motifs de leur démarche « On s'est rendu compte qu'on était montré du doigt chaque fois que l'on sortait le pulvérisateur. De plus, notre laiterie, Danone, souhaitait prouver que son lait provenait

d'élevages préoccupés par la cause environnementale. Enfin, le fait de produire un lait dans un contexte vertueux serait peut-être l'occasion de vendre aux industriels ayant un mauvais bilan carbone nos réductions d'émission de gaz à effet de serre. Le premier diagnostic a mis en évidence une consommation de fuel importante ainsi qu'un âge au vêlage et un taux de renouvellement élevés. En effet, nous gardions tous les jeunes nés sur l'exploitation. Ces pratiques favorisaient les émissions de méthane compte tenu du nombre d'animaux présents.

Néanmoins nous étions à 0.85 kg eq.CO₂/litre de lait. En réunions de GEDA, une corrélation forte entre bilan carbone et résultats technico-économiques a été mise en évidence. Ainsi, nous avons décidé d'utiliser prioritairement le fumier comme engrais de fond et d'abaisser l'âge au vêlage et le taux de renouvellement. Grâce à ces leviers, nous avons gagné de la place dans l'étable et réduit les surfaces pâturées. En conséquence, nous faisons

davantage d'enrubannage, réduisons le maïs et les concentrés achetés tout en augmentant les surfaces en céréales. Désormais, notre empreinte carbone est de 0.81 kg eq.CO₂/litre de lait pour une moyenne de 0.95 au niveau national. Nous sommes un peu déçus : nous n'avons pas pu vendre le carbone ainsi économisé, car à l'époque les crédits carbone n'existaient pas dans le monde agricole. Néanmoins, grâce à la démarche, notre exploitation enregistre une progression économique et c'est bien l'essentiel ».

Dominique et Fabienne BRICHE



L'EXPLOITATION

À Avondance - Canton de Fruges (Pas-de-Calais)

Gaëc Briche Pieters

2 associés : Dominique 51 ans et son épouse **Fabienne** 49 ans

1 apprenti

98 ha de SAU dont 42 ha de SFP

60 VL Prim'Holstein à 9500 kg

Autres productions : bœufs, blé, betterave sucrière, pois de conserve

Performance nourricière : 2314 personnes